

Message de M. Alain JOYANDET

Secrétaire d'Etat chargé de la Coopération et de la Francophonie

A l'occasion de la soirée de l'Association Internationale des régions
Francophones

« 20 mars - Journée internationale de la Francophonie »

Lyon – Jeudi 19 mars 2009

Monsieur le Président de l'AIRF, Cher Thierry Cornillet,

Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,

Honorables invité(e)s,

Mesdames, Messieurs,

Cher(e)s ami(e)s francophones,

Vous me permettez tout d'abord de féliciter l'Association internationale des régions francophones et son dynamique président pour sa contribution à notre engagement commun—la Francophonie— et de le remercier d'avoir pris l'initiative de cette soirée qui me donne l'occasion de vous transmettre ces quelques mots.

La Francophonie, Mesdames et Messieurs, vous en conviendrez avec moi, c'est une belle aventure !

La Francophonie, c'est d'abord la volonté de femmes et d'hommes engagés dans l'enseignement du français sur les 5 continents, de milieux associatifs divers mais aussi de collectivités territoriales dynamiques représentées par des élus auxquels je tiens à rendre hommage, en particulier ce soir.

La Francophonie, c'est aussi un Forum institutionnel unique qui regroupe un tiers des membres des Nations-Unies, 1 membre permanent du Conseil de sécurité, 2 membres du G8 et 800 millions de personnes à travers le monde qui agissent en concertation sur des sujets d'intérêt commun, des sujets politiques qui engagent l'avenir de nos sociétés comme il en ira de nouveau lors du prochain Sommet du G20 dans quelques jours à Londres. Bref, la Francophonie moderne s'empare des défis mondiaux comme les crises financière, alimentaire, environnementale.

Car au-delà de la promotion et de la défense du français dans le monde, qui forme notre socle fondateur et favorise la diversité -en quelque sorte sa marque de fabrique- la Francophonie, Mesdames et Messieurs, véhicule aussi par notre langue commune un véritable corpus de valeurs : la démocratie et le respect des droits de l'Homme, la diversité culturelle et linguistique, la protection de notre planète, la fraternité et bien sur la tolérance et la solidarité.

Sans cesse, de nouveaux défis se présentent à nous. Dès lors, la francophonie populaire et moderne est une chance pour la mondialisation afin de l'équilibrer, de la diversifier, bref de l'humaniser. Les valeurs que nous avons en commun, la francophonie en porte tous les espoirs. La francophonie est pour la France un vecteur d'avenir. C'est pour cette raison que sous l'impulsion du Président de la République, la France a notamment intégré la notion de Francophonie dans sa constitution lors de la révision historique de juillet dernier.

Aux côtés de la Francophonie institutionnelle et de ses opérateurs traditionnels, d'autres acteurs tels que les régions doivent disposer de toute leur place au sein de la Francophonie et leurs propres moyens peuvent d'ailleurs très utilement contribuer au renforcement des solidarités francophones.

Le Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernements de l'espace francophone, réunis à Québec en octobre dernier, a d'ailleurs mentionné de façon expresse, à la demande de la France, l'importance de la démocratie locale, ou pour être plus précis de l'échelon local dans la vie démocratique.

Ce point nous a paru d'une importance cruciale et nous avons dû négocier avec nos partenaires pour qu'ils acceptent de l'introduire dans la déclaration, « feuille de route » de la Francophonie pour les deux ans à venir. C'est chose faite, cela signifie en quelque sorte que les chefs d'États vous ont lancé un défi à relever. Je ne doute pas que vous en serez à la hauteur.

Vous le savez, la cartographie existante des relations de coopération décentralisée montre une forte corrélation entre les priorités des collectivités françaises et l'espace francophone. Dès lors, l'idée d'*Etats généraux des collectivités territoriales francophones* pourrait prendre corps en s'appuyant sur votre association et sur l'opérateur traditionnel regroupant les métropoles francophones, l'AIMF.

Mesdames et messieurs, dans quelques mois, l'évènement francophone majeur de l'année 2009 réunira à Beyrouth, fin septembre, les Jeux de la Francophonie, dotés d'épreuves sportives mais aussi culturelles. Ce sera une occasion unique de réaffirmer la francophonie au Liban et dans la Méditerranée orientale. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité me rendre à Beyrouth afin de célébrer avec le Président Abdou Diouf, aux côtés des autorités et du peuple libanais, la journée internationale de la Francophonie.

Je souhaite à votre association et aux régions francophones une très belle fête de la Francophonie. Je vous remercie de votre attention.
